

## Mise à niveau: déduction

Lionel Vaux Auclair

I2M, université d'Aix-Marseille

M2 IMD

## Teaser

### Théorème (Complétude)

*Une formule  $A$  est un théorème de la théorie  $T$  si et seulement si  $A$  est démontrable à partir des axiomes de  $T$ .*

### Théorème (Incomplétude)

*Il n'y a pas de théorie :*

- ▶ *contenant suffisamment d'arithmétique,*
- ▶ *complète,*
- ▶ *cohérente,*
- ▶ *récurivement énumérable.*

On ne va pas démontrer ces résultats  
mais donner suffisamment de notions pour les comprendre.

## Teaser

### Théorème (Complétude)

Une *formule*  $A$  est un *théorème* de la *théorie*  $T$  si et seulement si  $A$  est *démontrable* à partir des *axiomes* de  $T$ .

### Théorème (Incomplétude)

Il n'y a pas de *théorie* :

- ▶ contenant suffisamment d'*arithmétique*,
- ▶ *complète*,
- ▶ *cohérente*,
- ▶ *récursivement énumérable*.

Regardons d'abord le cas propositionnel.

## Démonstrations à la Hilbert

Il y a bien longtemps. . .

Une démonstration, c'est *une suite finie de formules dont chacune est soit un axiome, soit une conséquence immédiate des formules précédentes en vertu d'une règle d'inférence.*

## Démonstrations à la Hilbert

Il y a bien longtemps. . .

Une démonstration, c'est *une suite finie de formules dont chacune est soit un axiome, soit une conséquence immédiate des formules précédentes en vertu d'une règle d'inférence.*

Mais on perd toute la structure.

# Un exemple

**Théorème 6.24 (L'égalité de Bézout)** Soit  $(m, n) \in \mathbb{Z}^* \times \mathbb{Z}^*$ . Alors il existe un couple  $(u, v) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$  tel que

$$\text{pgcd}(m, n) = um + vn.$$

En utilisant la notation  $m\mathbb{Z} + n\mathbb{Z} := \{um + vn \mid (u, v) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}\}$ , le théorème 6.24 s'écrit :

$$\text{pgcd}(m, n) \in m\mathbb{Z} + n\mathbb{Z}.$$

*Démonstration:* Posons

$$\mathcal{E} := \{k \in \mathbb{N}^* \mid \exists (u, v) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} \text{ telle que } k = um + vn\} = (m\mathbb{Z} + n\mathbb{Z}) \cap \mathbb{N}^*.$$

Remarquer que  $\mathcal{E}$  est un sous-ensemble non-vide de  $\mathbb{N}^*$  (pourquoi?). D'après le théorème 5.7 il en résulte que le minimum  $\delta := \min(\mathcal{E})$  existe. Puisque  $\delta \in \mathcal{E}$  on a

$$\delta = u_\delta m + v_\delta n$$

avec  $(u_\delta, v_\delta) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$ . Nous allons montrer que  $\delta = \text{pgcd}(m, n)$ . Il suffit de démontrer que

- (a)  $\delta$  est un diviseur commun de  $m$  et  $n$ .
- (b) Tout diviseur commun de  $m$  et  $n$  est un diviseur de  $\delta$ .

Pour démontrer (a) appliquons le théorème de division euclidienne (théorème 3.5) aux couples  $(\delta, m)$  et  $(\delta, n)$ . On obtient

$$m = q\delta + r, \quad n = q'\delta + r',$$

où  $(q, q') \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$ ,  $0 \leq r < \delta$ ,  $0 \leq r' < \delta$ . Nous allons montrer (par l'absurde) que  $r = r' = 0$ . En effet, supposons par exemple  $r > 0$ . Alors

$$\mathbb{N}^* \ni r = m - q\delta = m - q(u_\delta m + v_\delta n) = (1 - qu_\delta)m + (-qv_\delta)n,$$

qui, évidemment, est un élément de  $\mathcal{E}$ . Mais on a  $r < \delta$ , ce qui contredit la définition de  $\delta$  (le minimum de l'ensemble  $\mathcal{E}$ ). Il en résulte  $r = 0$ . Un argument similaire donne  $r' = 0$ . Donc  $r = r' = 0$ , ce qui implique évidemment  $\delta \mid m$  et  $\delta \mid n$ .

Pour démontrer (b) soit  $d \in \mathbb{Z}^*$  diviseur commun de  $m$  et  $n$ . Alors  $d \mid u_\delta m$  et  $d \mid v_\delta n$ , donc  $d \mid (u_\delta m + v_\delta n) = \delta$ .



## La déduction

On démontre une formule  $A$  dans un certain **contexte**  $\Gamma = A_1, \dots, A_n$  rassemblant les hypothèses faites jusque là.

On note  $\Gamma \vdash A$  l'énoncé : *en supposant  $A_1, \dots, A_n$ , on déduit  $A$* . On appelle ça un **séquent**.

### Définition

Une **règle de déduction** ( $R$ ) est la donnée d'une suite finie de séquents hypothèses  $\Gamma_1 \vdash A_1, \dots, \Gamma_n \vdash A_n$  et d'un séquent de conclusion  $\Gamma \vdash A$ . On note :

$$\frac{\Gamma_1 \vdash A_1 \quad \dots \quad \Gamma_n \vdash A_n}{\Gamma \vdash A} (R)$$

Une **instance** de ( $R$ ) est obtenue en substituant des formules aux variables propositionnelles de ( $R$ ).

## Comment lire une règle ?

$$\frac{\Gamma_1 \vdash A_1 \quad \dots \quad \Gamma_n \vdash A_n}{\Gamma \vdash A} (R)$$

De haut en bas : « rédaction. »

*si on a établi les hypothèses, on en déduit la conclusion*

De bas en haut : « recherche. »

*pour prouver la conclusion, il suffit d'établir les hypothèses*

Par exemple :

$$\frac{A \vdash B}{\vdash A \Rightarrow B} \text{ (implication)} \quad \frac{\Gamma \vdash B}{\Gamma, A \vdash B} \text{ (hyp. inutile)} \quad \frac{\Gamma, A \vdash B \quad \Gamma, \neg A \vdash B}{\Gamma \vdash B} \text{ (vrai/faux)} \quad \dots$$

Mais aussi :

$$\frac{A, B \vdash A}{B \vdash A} \text{ (méthode de L1)}$$

## Arbres de démonstration

Un **système logique**  $\mathcal{L}$  est un ensemble fini (ou au moins récursif) de règles.

Un **argument** (ou une **démonstration ouverte**) dans  $\mathcal{L}$  est un arbre dont les nœuds sont des séquents, muni d'un étiquetage partiel des nœuds par des règles (valides) de sorte que :

- ▶ si un nœud n'est pas étiqueté alors c'est une feuille (c'est une prémisses de l'argument) ;
- ▶ pour chaque nœud étiqueté par la règle ( $R$ ), il y a une instance de ( $R$ ) dont ce nœud est la conclusion, et ses fils sont les hypothèses.

Une **démonstration** est un argument sans prémisses.

On dit que  $\Gamma \vdash A$  est **dérivable** (ou **démontrable**) dans  $\mathcal{L}$  s'il existe une démonstration dont la racine est de conclusion  $\Gamma \vdash A$ .

On écrit alors  $\Gamma \vdash_{\mathcal{L}} A$ .

## Déduction naturelle : règles d'introduction

Comment prouve-t-on une conjonction ? une disjonction ? une implication ?

$$\frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \wedge B} (\wedge_i)$$

$$\frac{\Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash A \vee B} (\vee_{ig}) \quad \frac{\Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \vee B} (\vee_{id})$$

$$\frac{\Gamma, A \vdash B}{\Gamma \vdash A \Rightarrow B} (\Rightarrow_i)$$

## Déduction naturelle : règles d'introduction

Comment prouve-t-on une conjonction ? une disjonction ? une implication ?

$$\frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \wedge B} (\wedge_i)$$

$$\frac{\Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash A \vee B} (\vee_{ig}) \quad \frac{\Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \vee B} (\vee_{id})$$

$$\frac{\Gamma, A \vdash B}{\Gamma \vdash A \Rightarrow B} (\Rightarrow_i)$$

$$\frac{}{\Gamma \vdash \top} (\top_i)$$

## Un premier exemple

$$\vdash A \Rightarrow B \Rightarrow A \wedge B$$

## Un premier exemple

$$\frac{A \vdash B \Rightarrow A \wedge B}{\vdash A \Rightarrow B \Rightarrow A \wedge B} (\Rightarrow_i)$$

## Un premier exemple

$$\frac{\frac{A, B \vdash A \wedge B}{A \vdash B \Rightarrow A \wedge B} (\Rightarrow i)}{\vdash A \Rightarrow B \Rightarrow A \wedge B} (\Rightarrow i)$$

## Un premier exemple

$$\frac{\frac{\frac{A, B \vdash A \quad A, B \vdash B}{A, B \vdash A \wedge B} (\wedge_i)}{A \vdash B \Rightarrow A \wedge B} (\Rightarrow_i)}{\vdash A \Rightarrow B \Rightarrow A \wedge B} (\Rightarrow_i)$$

## Déduction naturelle : l'axiome

On peut s'arrêter dès que la conclusion fait partie des hypothèses.

$$\frac{}{\Gamma, A \vdash A} \text{ (ax)}$$

## Un premier exemple

$$\frac{\frac{\frac{}{A, B \vdash A} \text{ (ax)} \quad \frac{}{A, B \vdash B} \text{ (ax)}}{A, B \vdash A \wedge B} \text{ (\wedge_i)}}{A \vdash B \Rightarrow A \wedge B} \text{ (\Rightarrow_i)}}{\vdash A \Rightarrow B \Rightarrow A \wedge B} \text{ (\Rightarrow_i)}$$

## Un peu plus compliqué

$$\frac{A \wedge (B \vee C) \vdash (A \wedge B) \vee (A \wedge C)}{\vdash A \wedge (B \vee C) \Rightarrow (A \wedge B) \vee (A \wedge C)} \quad (\Rightarrow_i)$$

## Déduction naturelle : règles d'élimination

Comment utilise-t-on une conjonction ? une disjonction ? une implication ?

$$\frac{\Gamma \vdash A \wedge B}{\Gamma \vdash A} (\wedge_{eg}) \quad \frac{\Gamma \vdash A \wedge B}{\Gamma \vdash B} (\wedge_{ed})$$

$$\frac{\Gamma \vdash A \vee B \quad \Gamma, A \vdash C \quad \Gamma, B \vdash C}{\Gamma \vdash C} (\vee_e)$$

$$\frac{\Gamma \vdash A \Rightarrow B \quad \Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash B} (\Rightarrow_e)$$

## Déduction naturelle : règles d'élimination

Comment utilise-t-on une conjonction ? une disjonction ? une implication ?

$$\frac{\Gamma \vdash A \wedge B}{\Gamma \vdash A} (\wedge_{eg}) \quad \frac{\Gamma \vdash A \wedge B}{\Gamma \vdash B} (\wedge_{ed})$$

$$\frac{\Gamma \vdash A \vee B \quad \Gamma, A \vdash C \quad \Gamma, B \vdash C}{\Gamma \vdash C} (\vee_e)$$

$$\frac{\Gamma \vdash A \Rightarrow B \quad \Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash B} (\Rightarrow_e)$$

$$\frac{\Gamma \vdash \perp}{\Gamma \vdash A} (\perp_e)$$





## Avec la négation

$$\frac{\frac{\frac{\neg(A \vee B) \vdash \neg A}{\neg(A \vee B) \vdash \neg A \wedge \neg B} \quad \frac{\neg(A \vee B) \vdash \neg B}{\neg(A \vee B) \vdash \neg A \wedge \neg B} (\wedge_i)}{\vdash \neg(A \vee B) \Rightarrow \neg A \wedge \neg B} (\Rightarrow_i)$$

## Déduction naturelle : la négation

$$\frac{\Gamma, A \vdash \perp}{\Gamma \vdash \neg A} (\neg_i)$$

$$\frac{\Gamma \vdash \neg A \quad \Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash \perp} (\neg_e)$$



## Déduction naturelle : la négation

$$\frac{\Gamma, A \vdash \perp}{\Gamma \vdash \neg A} (\neg_i) \quad \frac{\Gamma \vdash \neg A \quad \Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash \perp} (\neg_e)$$

Négation et contradiction :

$$\neg A \iff A \Rightarrow \perp$$

$$\frac{\Gamma, A \vdash \perp}{\Gamma \vdash A \Rightarrow \perp} (\Rightarrow_i) \quad \frac{\Gamma \vdash A \Rightarrow \perp \quad \Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash \perp} (\Rightarrow_e)$$

## Toujours la négation

$$\frac{\neg(A \wedge B) \vdash \neg A \vee \neg B}{\vdash \neg(A \wedge B) \Rightarrow \neg A \vee \neg B} (\Rightarrow_i)$$

## Toujours la négation

$$\frac{\frac{\neg(A \wedge B) \vdash \neg A}{\neg(A \wedge B) \vdash \neg A \vee \neg B} (\vee_{ig})}{\vdash \neg(A \wedge B) \Rightarrow \neg A \vee \neg B} (\Rightarrow_i)$$

## Déduction naturelle : raisonner sur la vérité

Tiers exclu :

$$\frac{\Gamma, A \vdash B \quad \Gamma, \neg A \vdash B}{\Gamma \vdash B} \text{ (t.e.)}$$

## Toujours la négation

$$\frac{H, \neg A \vdash \neg A \vee \neg B \qquad H, A \vdash \neg A \vee \neg B}{\frac{H := \neg(A \wedge B) \vdash \neg A \vee \neg B}{\vdash \neg(A \wedge B) \Rightarrow \neg A \vee \neg B} (\Rightarrow_i)} (\text{t.e.})$$





## Dédution naturelle : raisonner sur la vérité

Tiers exclu :

$$\frac{\Gamma, A \vdash B \quad \Gamma, \neg A \vdash B}{\Gamma \vdash B} \text{ (t.e.)}$$

D'autres manières de raisonner sur la vérité :

$$\frac{\Gamma, \neg A \vdash \perp}{\Gamma \vdash A} \text{ (r.a.)} \quad \frac{\Gamma \vdash \neg\neg A}{\Gamma \vdash A} \text{ (\neg\neg_e)} \quad \frac{\Gamma, \neg A \vdash A}{\Gamma \vdash A} \text{ (Peirce)} \quad \frac{\Gamma, \neg B \vdash \neg A}{\Gamma, A \vdash B} \text{ (contrap)}$$

Toutes sont équivalentes : cf. exercice 4

## Bureaucratie

Affaiblissement (on peut oublier une hypothèse) :

$$\frac{\Gamma \vdash B}{\Gamma, A \vdash B} \text{ (aff)}$$

Contraction (on peut utiliser une hypothèse plusieurs fois) :

$$\frac{\Gamma, A, A \vdash B}{\Gamma, A \vdash B} \text{ (cont)}$$

Échange (l'ordre des hypothèses ne compte pas) :

$$\frac{\Gamma, A, B, \Gamma' \vdash C}{\Gamma, B, A, \Gamma' \vdash C} \text{ (ech)}$$

## Déduction naturelle : $DN_0$

$$\begin{array}{c}
 \overline{\Gamma, A \vdash A} \quad (ax) \\
 \\
 \frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \wedge B} \quad (\wedge_i) \qquad \frac{\Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash A \vee B} \quad (V_{ig}) \qquad \frac{\Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \vee B} \quad (V_{id}) \\
 \\
 \frac{\Gamma, A \vdash B}{\Gamma \vdash A \Rightarrow B} \quad (\Rightarrow_i) \qquad \frac{\Gamma, A \vdash \perp}{\Gamma \vdash \neg A} \quad (\neg_i) \qquad \overline{\Gamma \vdash \top} \quad (\top_i) \\
 \\
 \frac{\Gamma \vdash A \wedge B}{\Gamma \vdash A} \quad (\wedge_{eg}) \qquad \frac{\Gamma \vdash A \wedge B}{\Gamma \vdash B} \quad (\wedge_{ed}) \qquad \frac{\Gamma \vdash A \vee B \quad \Gamma, A \vdash C \quad \Gamma, B \vdash C}{\Gamma \vdash C} \quad (V_e) \\
 \\
 \frac{\Gamma \vdash A \Rightarrow B \quad \Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash B} \quad (\Rightarrow_e) \qquad \frac{\Gamma \vdash \neg A \quad \Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash \perp} \quad (\neg_e) \qquad \frac{\Gamma \vdash \perp}{\Gamma \vdash A} \quad (\perp_e) \\
 \\
 \frac{\Gamma, A \vdash B \quad \Gamma, \neg A \vdash B}{\Gamma \vdash B} \quad (t.e.) \\
 \\
 \frac{\Gamma \vdash B}{\Gamma, A \vdash B} \quad (aff) \qquad \frac{\Gamma, A, A \vdash B}{\Gamma, A \vdash B} \quad (cont) \qquad \frac{\Gamma, A, B, \Gamma' \vdash C}{\Gamma, B, A, \Gamma' \vdash C} \quad (ech)
 \end{array}$$

## Correction d'une règle de déduction

$$\frac{\Gamma_1 \vdash A_1 \quad \cdots \quad \Gamma_n \vdash A_n}{\Gamma \vdash A} (R)$$

Un séquent  $A_1, \dots, A_n \vdash A$  est **valide** (on note  $A_1, \dots, A_n \models A$ ) si :  
pour toute dvv  $d$  telle que  $d(A_1) = \dots = d(A_n) = 1$ , on a  $d(A) = 1$   
(autrement dit si  $A_1 \wedge \dots \wedge A_n \Rightarrow A$  est une tautologie).

### Définition

La règle  $(R)$  est **valide** (ou **correcte**) si  $\Gamma \models A$  dès que  $\Gamma_i \models A_i$  pour  $i = 1, \dots, n$   
(autrement dit si la déduction préserve les tautologies).

## Trois niveaux d'implication

- ▶ Dans les formules :  $A \Rightarrow B$  (*si A alors B*) est une formule comme les autres.
- ▶ Dans les séquents :  $\Gamma \vdash A$  représente un état courant dans une démonstration ( $A$  se déduit des hypothèses de  $\Gamma$ ).
- ▶ Dans les règles :

$$\frac{\Gamma_1 \vdash A_1 \quad \dots \quad \Gamma_n \vdash A_n}{\Gamma \vdash A} (R)$$

dit qu'on peut déduire la validité de  $\Gamma \vdash A$  de celle des  $\Gamma_i \vdash A_i$ .

## Trois niveaux d'implication

- ▶ Dans les formules :  $A \Rightarrow B$  (si  $A$  alors  $B$ ) est une formule comme les autres.
- ▶ Dans les séquents :  $\Gamma \vdash A$  représente un état courant dans une démonstration ( $A$  se déduit des hypothèses de  $\Gamma$ ).
- ▶ Dans les règles :

$$\frac{\Gamma_1 \vdash A_1 \quad \dots \quad \Gamma_n \vdash A_n}{\Gamma \vdash A} (R)$$

dit qu'on peut déduire la validité de  $\Gamma \vdash A$  de celle des  $\Gamma_i \vdash A_i$ .

$A \Rightarrow B$  est une tautologie ssi le séquent  $A \vdash B$  est valide

ssi la règle  $\frac{\Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash B}$  est correcte

ssi la règle  $\frac{\Gamma, B \vdash C}{\Gamma, A \vdash C}$  est correcte

## Correction

Soit  $\mathcal{L}$  un système logique correct (c'est-à-dire que toutes les règles sont correctes).

### Théorème

*Si  $\Gamma \vdash_{\mathcal{L}} A$  est dérivable alors  $A$  est une tautologie.*

**Démonstration:** On montre par induction sur un arbre de démonstration quelconque que son séquent conclusion est valide. Soit  $\pi$  un arbre de démonstration de conclusion  $\Gamma \vdash A$ , et

$$\frac{\Gamma_1 \vdash A_1 \quad \cdots \quad \Gamma_n \vdash A_n}{\Gamma \vdash A} (R)$$

la règle dont la racine de  $\pi$  est une instance. Par hypothèse d'induction appliquée aux sous-arbres de  $\pi$ , on obtient que chaque séquent  $\Gamma_i \vdash A_i$  est valide. Comme  $(R)$  est correcte, on en déduit que  $\Gamma \vdash A$  est valide. □

## Correction

Soit  $\mathcal{L}$  un système logique correct (c'est-à-dire que toutes les règles sont correctes).

### Théorème

*Si  $\Gamma \vdash_{\mathcal{L}} A$  est dérivable alors  $A$  est une tautologie.*

**Démonstration:** On montre par induction sur un arbre de démonstration quelconque que son séquent conclusion est valide. Soit  $\pi$  un arbre de démonstration de conclusion  $\Gamma \vdash A$ , et

$$\frac{\Gamma_1 \vdash A_1 \quad \cdots \quad \Gamma_n \vdash A_n}{\Gamma \vdash A} (R)$$

la règle dont la racine de  $\pi$  est une instance. Par hypothèse d'induction appliquée aux sous-arbres de  $\pi$ , on obtient que chaque séquent  $\Gamma_i \vdash A_i$  est valide. Comme  $(R)$  est correcte, on en déduit que  $\Gamma \vdash A$  est valide. □

*Encore heureux !*

## Complétude : le cas propositionnel

### Théorème

*A est une tautologie ssi  $\vdash A$  est dérivable dans  $DN_0$ .*

## Complétude : le cas propositionnel

### Théorème

*A est une tautologie ssi  $\vdash A$  est dérivable dans  $DN_0$ .*

**Démonstration:** On montre simultanément, par induction sur  $A$  :

- ▶  $d(A) = 1$  implique que  $\Gamma_d \vdash A$  est dérivable ;
- ▶  $d(A) = 0$  implique que  $\Gamma_d \vdash \neg A$  est dérivable ;

où, pour toute  $d$ ,  $\Gamma_d$  énonce les choix de vérité de  $d$ .

Puis on montre que si on se limite à une liste finie de variables propositionnelles, la formule

$\bigvee_d \Gamma_d$  est dérivable, et on élimine cette disjonction dans le cas où  $A$  est une tautologie. □

L'exercice 5 détaille les étapes de la preuve.

## Règles dérivables, admissibles

- ▶ Une règle  $(R)$  est **admissible** dans  $\mathcal{L}$ , si  $\mathcal{L}$  et  $\mathcal{L} \cup \{R\}$  démontrent les mêmes séquents.
- ▶ La règle

$$\frac{\Gamma_1 \vdash A_1 \quad \dots \quad \Gamma_n \vdash A_n}{\Gamma \vdash A} (R)$$

est **dérivable** dans  $\mathcal{L}$ , s'il existe un argument dans  $\mathcal{L}$  permettant de dériver  $\Gamma \vdash A$ , à partir de prémisses parmi  $\Gamma_1 \vdash A_1, \dots, \Gamma_n \vdash A_n$ .

Une règle dérivable est évidemment admissible.

### Exemple (la règle de coupure)

$$\frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma, A \vdash B}{\Gamma \vdash B} (cut) \quad \text{est dérivable dans } DN_0 : \quad \frac{\Gamma \vdash A \quad \frac{\Gamma, A \vdash B}{\Gamma \vdash A \Rightarrow B} (\Rightarrow_i)}{\Gamma \vdash B} (\Rightarrow_e)$$

↪ S'exercer : exercice 3

## Beaucoup mais pas trop

Considérons  $DN_0^{\Rightarrow}$  le système réduit aux règles  $(ax)$ ,  $(\Rightarrow_i)$ ,  $(\Rightarrow_e)$  et  $(r.a.)$ .

### Théorème

*Modulo la traduction usuelle des connecteurs, les règles de  $DN_0$  sont admissibles dans  $DN_0^{\Rightarrow}$ .*

En particulier, le théorème de complétude reste valide pour  $DN_0^{\Rightarrow}$ .

## Beaucoup mais pas trop

Considérons  $DN_0^{\Rightarrow}$  le système réduit aux règles  $(ax)$ ,  $(\Rightarrow_i)$ ,  $(\Rightarrow_e)$  et  $(r.a.)$ .

### Théorème

*Modulo la traduction usuelle des connecteurs, les règles de  $DN_0$  sont admissibles dans  $DN_0^{\Rightarrow}$ .*

En particulier, le théorème de complétude reste valide pour  $DN_0^{\Rightarrow}$ .

- ▶ Si on cherche à produire une démonstration, on a intérêt à avoir un *maximum* de règles (surtout si on veut une démonstration lisible).

*Mais on s'en tient à des règles valides.*

↪ Correction

## Beaucoup mais pas trop

Considérons  $DN_0^{\Rightarrow}$  le système réduit aux règles  $(ax)$ ,  $(\Rightarrow_i)$ ,  $(\Rightarrow_e)$  et  $(r.a.)$ .

### Théorème

*Modulo la traduction usuelle des connecteurs, les règles de  $DN_0$  sont admissibles dans  $DN_0^{\Rightarrow}$ .*

En particulier, le théorème de complétude reste valide pour  $DN_0^{\Rightarrow}$ .

- ▶ Si on cherche à produire une démonstration, on a intérêt à avoir un *maximum* de règles (surtout si on veut une démonstration lisible).

*Mais on s'en tient à des règles valides.*

↪ Correction

- ▶ Si on veut démontrer une propriété *du système de démonstration* on a intérêt à avoir un *minimum* de règles (et même de connecteurs) pour avoir moins de cas à traiter.

*Mais on aimerait pouvoir prouver tout ce qui est vrai.*

↪ Complétude